

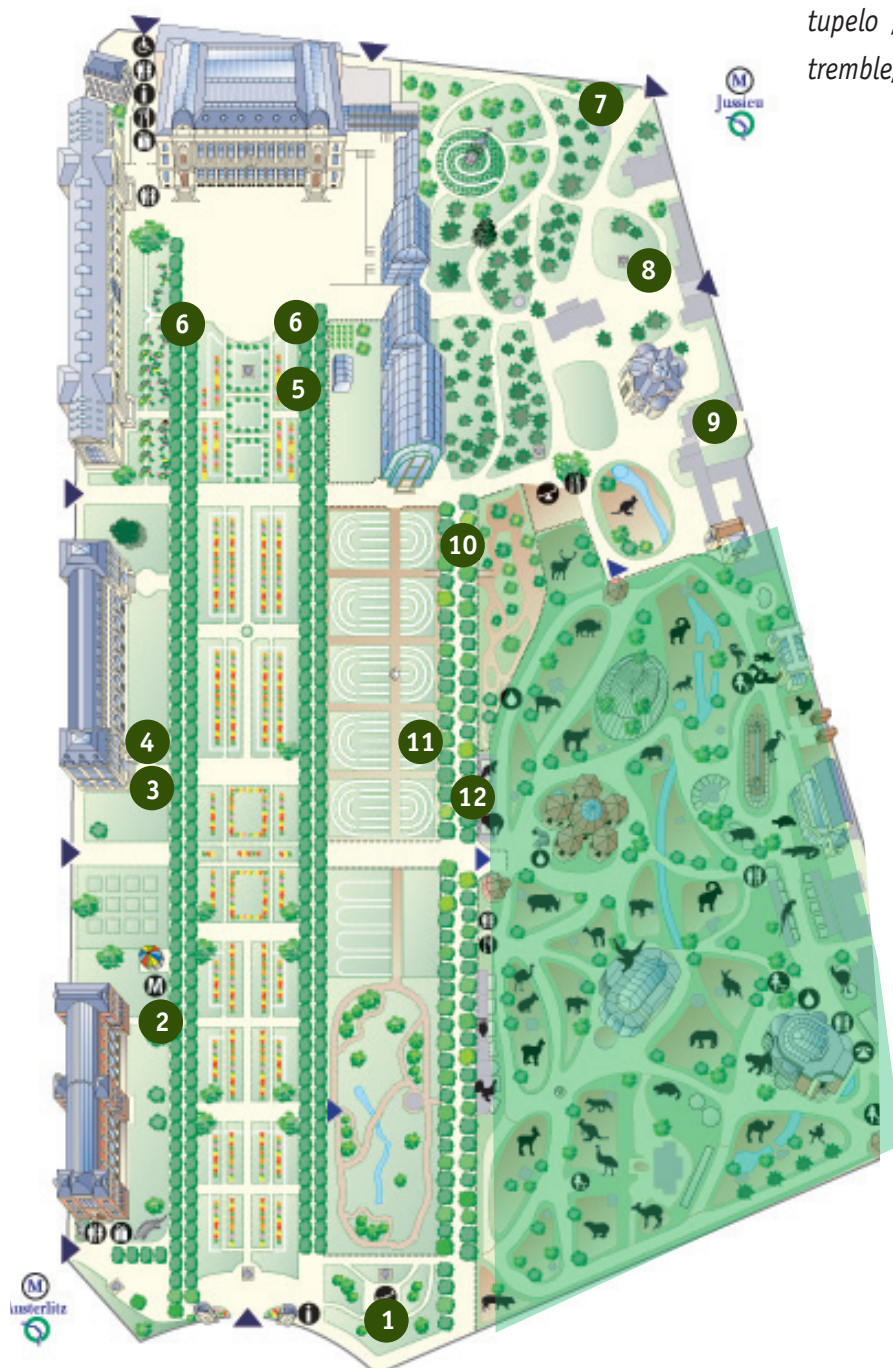


Arbres d'Amérique

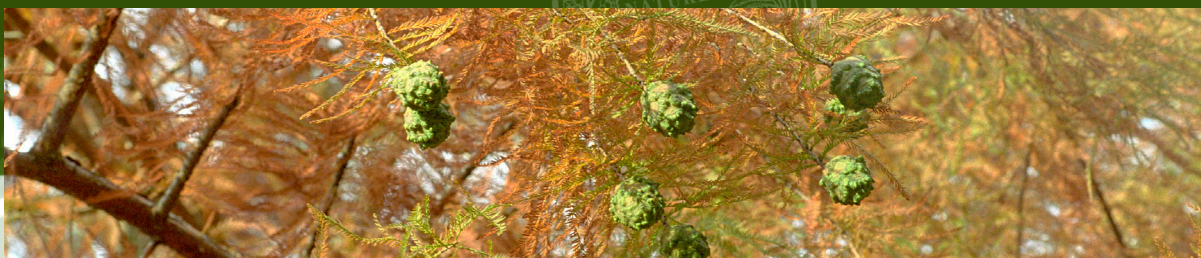
Quand les navigateurs ont débarqué sur la côte Est du continent nord-américain, ils ont été subjugués par les immenses forêts. Chateaubriand, bien qu'il n'ait pas dépassé la région des Grands Lacs, en donne des descriptions saisissantes :

« Rien d'aussi fécond que les terres arrosées par l'Ohio : elles produisent sur les coteaux des forêts de pins rouges, des bois de lauriers, de myrtes, d'érables à suc, de chênes de quatre espèces ; les vallées donnent le noyer, l'alizier, le franc, le tupelo ; les marais portent le bouleau, le tremble, le peuplier et le cyprès chauve. »

Voyage en Amérique, 1827



- 1 Le cyprès chauve
- 2 L'érable à feuilles de frêne
- 3 Le noyer noir d'Amérique
- 4 Le marronnier de Californie
- 5 Le magnolia à grandes fleurs
- 6 Le cèdre à encens
- 7 Le chêne à gros glands
- 8 Le marronnier jaune
- 9 Le catalpa commun
- 10 L'oranger des osages
- 11 L'érable à sucre
- 12 Le févier d'Amérique



Arbres d'Amérique

1 Le cyprès chauve

Taxodium distichum

Originaire des marais de Louisiane et des Everglades de Floride, ce conifère fut introduit en Europe vers 1640 par John Tradescant le Jeune. Sa taille peut atteindre 40 mètres. Vivant dans un sol dépourvu d'oxygène, ses racines émettent pour respirer des pneumatophores qui ont l'allure de stalagmites. Comme le mélèze, il perd son feuillage en automne, d'où son nom français de « cyprès chauve ». Dans les parcs, c'est un arbre majestueux que l'on plante en bordure des pièces d'eau. On peut admirer devant la galerie de paléobotanique (1') une souche fossilisée de cette espèce âgée de 33 millions d'années.

2 L'érable à feuilles de frêne

Acer negundo



Provenant du centre et de l'est de l'Amérique du Nord, cet arbre a été introduit en 1688 en Angleterre par l'évêque Compton. Cas rare pour un érable, sa feuille est composée, mais son fruit ailé, la disamare, est bien caractéristique du genre. L'espèce est dioïque : il existe des pieds mâles et des pieds femelles. Cet arbre qui vient sur les sols riches et frais s'est naturalisé dans les vallées de la Loire, du Rhône, de la Garonne.

3 Le noyer noir d'Amérique

Juglans nigra

Originaire de l'est des États-Unis, le noyer noir adulte est beaucoup plus grand que notre noyer commun. Il doit son nom à la couleur presque noire de son écorce qui s'accorde magnifiquement avec les tons or que prend son feuillage en automne. Son fruit dégage une odeur de citronnelle. Son bois sombre est très recherché en ébénisterie. Les noyers noirs du Jardin des Plantes ont été plantés vers 1862.

4 Le marronnier de Californie

Aesculus californica

Cet arbuste de cinq mètres de haut a de petites feuilles à 5 folioles. Sa floraison est magnifique, ses fleurs blanches étant disposées en panicules très compactes. Ses fruits sont sans épines et en forme de figue.



5 Le magnolia à grandes fleurs

Magnolia grandiflora

Le genre Magnolia fut dédié par Linné à Pierre Magnol (1638-1715), directeur du jardin botanique de Montpellier. Le Magnolia à grandes fleurs est originaire du Sud-Est des U.S.A. Ses énormes fleurs blanches sont d'un type archaïque. En effet, les étamines et les carpelles nombreux sont insérés en hélice sur le réceptacle. Le bois aussi a des caractères primitifs, les vaisseaux rappelant ceux des fougères. Identifié dès le Crétacé supérieur, le genre Magnolia avait encore des représentants en Europe à la fin de l'ère Tertiaire. C'est un des rares feuillus de climat tempéré à feuillage persistant.

6 Le cèdre à encens

Calocedrus decurrens

Découvert en 1848 par le colonel Frémont dans les montagnes de l'Oregon et de la Californie, il pousse dans les forêts de séquoias géants. Son nom français provient de l'odeur de térébenthine que dégagent son feuillage et son bois.

7 Le chêne à gros glands

Quercus macrocarpa

André Michaux et son fils François-André explorèrent l'Amérique du Nord et créèrent une pépinière afin de fournir la France en essences forestières de cette contrée. Ce chêne majestueux provient d'un lot de graines envoyées par F.-A. Michaux et semées en 1811.

8 Le marronnier à fleurs jaunes

Aesculus octandra = *A. flava*

Originaire du sud-est des États-Unis, ce petit marronnier a de très belles inflorescences jaunes. Son fruit, la bogue entourant le marron, est dépourvu d'épines. Ce marron est vénéneux pour l'homme.

9 Le catalpa commun

Catalpa bignonioides

Introduit en France en 1754, cet arbre provient de la vallée du Mississippi. Dans son milieu naturel, il atteint parfois 25 mètres de haut. Il porte le nom d'une communauté amérindienne de Caroline : les Catawba. Le nom d'espèce indique que sa fleur ressemble à celle de la bignone.

Ses feuilles vert tendre de 25 cm de diamètre en forme de cœur dégagent une odeur désagréable quand on les froisse. Ses fleurs blanches aux pétales soudés sont groupées en panicules et apparaissent au début de l'été. Les fruits sont des capsules pendantes de 20 à 35 cm ressemblant à des gousses de haricot. Cet arbre préfère les sols fertiles et les stations chaudes.

10 L'oranger des osages

Maclura pomifera

Les Osages étaient un peuple sioux qui vivait surtout en Oklahoma (U.S.A.). L'arbre est remarquable par ses fruits de la taille d'une orange. Avec le latex de ces fruits, les Osages se teignaient le visage en jaune. Ils se servaient du bois pour fabriquer leurs arcs. Les feuilles de cet arbre furent utilisées pour nourrir les vers à soie en pays froid mais cette technique fut rapidement abandonnée.

11 L'érable à sucre

Acer saccharum

Originaire d'un territoire allant du sud-est du Canada au Texas, cet arbre fut introduit en Europe en 1753 par John Bartram. Sa feuille est bien connue puisqu'elle est l'emblème du Canada. À l'automne, elle vire à l'orange vif puis au rouge profond. Sa sève, récoltée à la fin de l'hiver, est cuite pour obtenir le fameux sirop d'érable. La production de ce sirop en Europe s'est révélée non rentable.

12 Le févier d'Amérique

Gleditsia triacanthos

Cet arbre originaire des forêts humides de l'est de l'Amérique du nord fut introduit en France en 1700. Sur son tronc, on peut observer d'énormes épines qui peuvent atteindre 30 cm.

Dans les parcs, on préfère planter la variété *inermis* qui en est dépourvue. Les fleurs femelles fécondées produisent de grandes gousses couleur acajou.

